

## FONCTIONS ET VALEURS DES EXPANSIONS DU NOM DANS UN EXTRAIT DE *LE DERNIER REZZOU* DE JEAN COUÉ

Farikou AMADOU

Université de Ngaoundéré, Cameroun

Laboratoire Langue, dynamique et usages (LADYRUS)

[farikouamadou16@gmail.com](mailto:farikouamadou16@gmail.com)

**Résumé :** Tout texte littéraire utilise des mots dont les noms. Ces mots, pour apporter plus d'informations, plus de descriptions, plus d'explications ont besoin d'être développés. La présente étude se penche sur l'analyse grammaticale de l'épithète, de l'apposition, du complément du nom et de la subordonnée relative qui constituent les différentes fonctions des expansions nominales dans un texte et aboutit à l'analyse de leurs rôles qui sont soit déterminatifs, soit descriptifs, soit explicatifs. Elle se fonde sur un texte narratif extrait de *Le Dernier Rezzou* de Jean COUÉ et fait appel à la méthode descriptive.

**Mots-clés :** expansions nominales - épithètes - appositions - compléments de nom - subordonnées relatives.

## FUNCTIONS AND VALUES OF NAME EXPANSIONS IN AN EXTRACT FROM *LE DERNIER REZZOU* BY JEAN COUÉ

**Abstract :** Any literary text uses words including nouns. These words, to provide more information, more descriptions and more explanations, need to be developed. The present study focuses on the grammatical analysis of the epithet, the apposition, the noun complement and the relative subordinate clause which constitute the different functions of nominal expansions in a text, and leads to the analysis of their roles, which are either determinative, descriptive or explanatory. It is based on a narrative text taken from *Le Dernier Rezzou* by Jean COUÉ and uses the descriptive method.

**Key words :** nominal expansions - epithets - appositions - noun complements - relative subordinates.

### Introduction

Dans tout texte, pour des raisons d'enrichissement du vocabulaire, d'embellissement des idées et d'extension grammaticale, l'expansion nominale permet d'ajouter à un discours, à un récit, bref à tout texte, plusieurs circonstances inventées ou vécues pour le rendre agréable.

L'expansion du nom c'est le développement d'un nom, lequel est le mot noyau dans un groupe nominal. Celle-là désigne la fonction des mots qui complètent le nom. Ces mots peuvent être des adjectifs, des groupes prépositionnels compléments du nom, des propositions subordonnées relatives ou complétives ; ladite fonction, le plus souvent, est associée à un adjectif qualificatif.

La présente analyse, intitulée "*fonctions et valeurs des expansions du nom dans un extrait de Le dernier rezzou de Jean COUÉ*", à travers une méthode fondée sur l'analyse

grammaticale pure, recense les différents types d'expansion nominale et présente leurs rôles dans le texte.

L'objectif principal de ce travail sera donc de lire grammaticalement un texte narratif à travers les expansions nominales faites par son auteur.

En d'autres termes, il va s'agir de se pencher sur les procédés linguistiques utilisés par l'auteur pour rendre son texte agréable à lire et à comprendre.

## 1. Contexte de recherche et présentation du corpus

### 1.1. Contexte de recherche

La nécessité d'écrire cet article est née d'un contexte pédagogique. En fait, à la suite d'un cours sur le nom au niveau II du cycle de licence au Département de français de la Faculté des arts, lettres et sciences humaines de l'Université de Ngaoundéré au Cameroun, nous avons constaté que les étudiants présentaient de nombreuses lacunes quant à l'analyse grammaticale et à l'innovation dans le domaine du développement textuel à partir de l'expansion nominale.

En effet, le texte qui fait l'objet de cette étude a été donné aux étudiants dans le cadre d'un exercice de travail personnel de l'étudiant. Malheureusement, nous n'avons pas obtenu l'objectif visé par l'exercice, lequel consistait à analyser grammaticalement les éléments d'expansion du nom et à donner leurs rôles dans le texte d'étude.

Ce faisant, il a été procédé à la correction en salle de cours et c'est ce qui a abouti, après des modifications, au présent article.

### 1.2. Présentation du corpus

Le corpus de cette étude grammaticale est un extrait du livre intitulé *Le dernier rezzou* de Jean COUÉ, lequel relate « une histoire de Touareg qui dure trois jours, le temps d'une tempête ».

Né en 1929, son auteur, d'origine bretonne, est journaliste et chroniqueur politique. « Il fut dans l'Algérie fraîchement indépendante l'interlocuteur de personnalités aussi variées qu'Ahmed Ben Bella et Che Guevara . À son retour d'Algérie, il fit paraître son premier roman *Kopoli le Renne Guide*, couronné l'année suivante par l'Académie française. Responsable d'une bonne part de l'information de la compagnie nationale Air France, l'occasion lui fut donnée, et sous tous les cieux, de trouver matière à alimenter son imagination. »<sup>1</sup>

Le choix porté sur cet extrait de *Le dernier rezzou* ne relève pas du hasard. En effet, ce texte est d'une richesse inestimable au niveau des occurrences et des cas d'emploi des expansions nominales.

Ci-dessous, le texte étudié qui présente une vue d'ensemble des expansions du nom et leurs fonctions.

*Avant que le soleil disparaisse derrière la plus lointaine dune, le sable s'embrasa vers l'ouest pour virer progressivement par toute la gamme des rouges, puis des ocres. Féerie lumineuse et fugitive de quelques instants privilégiés qui suffisait chaque soir pour réconcilier Chabane Hadj Haroun et le désert. Debout sur le seuil du poste, il ne se lassait jamais des dernières luminosités de la ville : le blanc scintillant des bâtiments officiels, le rouge brun, passé, brûlé, des cases d'argiles, le vert des palmeraies, plus*

---

<sup>1</sup> <https://www.ricochet.jeunes.org/auteurs/jean-coue>

loin, souligné par le liséré jaune des murets de terre ; et le bleu du ciel, ce bleu incomparable du ciel saharien, à l'heure où déjà la nuit vient mordre l'horizon avant que, comme autant de lucioles éblouissantes, s'allument les premières étoiles. C'est l'heure encore où, après les couleurs, tous les bruits du soir prennent leur véritable sens ; le cri rouillé de la poulie balancée au-dessus du puits, les piailllements aigus des enfants, le rire strident d'une femme, le feulement du vent sur les palmes, la plainte du sable bousculé, le coassement lancinant de milliers de crapauds tapis au fond de l'oued... et tous ces bruits anonymes qui sont comme autant de plaintes venues d'on ne sait où, nées de la nuit.

Jean COUÉ, *Le Dernier Rezzou*,  
Paris, éd. Castor Poche Flammarion, 2000 : 34.

## 2. Les différentes expansions du nom

Selon Joëlle Paul et al. (2004, p. 157), les expansions du nom appartiennent au groupe nominal. Elles précisent ou enrichissent le sens du nom qu'elles complètent.

### 2.1. L'épithète

Cette fonction est assurée par l'adjectif qualificatif ou le participe passé employé comme adjectif qualificatif. Selon Maurice GREVISSE (1993, p. 820), « l'adjectif est un mot qui varie en genre et en nombre, genre et nombre qu'il reçoit, par le phénomène de l'accord, du nom auquel il se rapporte. » Deux cas se présentent ici.

#### 2.1.1. L'épithète liée

Elle précède ou suit immédiatement le nom qu'elle qualifie. Dans notre extrait de texte, c'est l'utilisation la plus courante, avec plusieurs variantes.

Exemple 1 : « Debout sur le seuil du poste, il ne se lassait jamais des **dernières** luminosités de la ville : [...]. » → épithète liée antéposée.

Exemple 2 : « [...] : le blanc **scintillant** des bâtiments **officiels**, le rouge **brun, passé, brûlé**, des cases d'argiles, [...]. » → épithètes liées postposées.

Exemple 3 : « Féerie **lumineuse et fugitive** qui suffisait chaque soir pour réconcilier Chabane Hadj Haroun et le désert. » → épithètes liées coordonnées postposées.

Dans ces trois exemples, Jean COUÉ se sert de manière tout à fait classique des adjectifs qualificatifs épithètes.

Dans l'exemple 2, l'expansion du nom "rouge" est faite par trois adjectifs séparés par des virgules. Il s'agit d'un emploi tout à fait singulier qui permet à l'auteur de caractériser la couleur rouge dont il parle ici.

Dans l'exemple 3, les 2 adjectifs épithètes sont coordonnés par la conjonction de coordination "et". Cette union entre ces adjectifs permet de caractériser de manière exotique la féerie. Au-delà de se rapporter au nom de façon indépendante, ils forment ainsi un groupe qui apporte une détermination particulière à l'élément dont ils dépendent.

Un cas d'emploi, et non des moindres, n'apparaît pas dans notre texte. Il s'agit de la double qualification nominale en antéposition et en postposition.

Exemple 4 : Un **beau** chat **blanc** miaule sous la table.

#### 2.1.2. L'épithète détachée

Elle est séparée du nom qu'elle complète par une virgule. L'adjectif épithète détachée (ou apposée) peut être placé avant ou après le nom qu'il qualifie.

Exemple 5 : « [...] : le blanc scintillant des bâtiments officiels, le rouge brun, passé, brûlé, des cases d'argiles, le vert des palmeraies, plus loin, **souigné** par le liséré jaune des murets de terre ; [...]. »

Exemple 6 : « [...] et tous ces bruits anonymes qui sont comme autant de plaintes venues d'on ne sait où, **nées** de la nuit. »

Dans le texte, seules deux occurrences permettent d'illustrer l'emploi de l'épithète détachée. Dans ces deux exemples, l'adjectif épithète détachée apparaît toujours en postposition. Dans le premier exemple, le nom qualifié c'est "vert", tandis que dans le deuxième c'est "plaintes", deux noms qui admettent au préalable d'autres expansions, lesquels seront étudiés ultérieurement.

## 2.2. Le complément de nom

Il suit toujours le nom qu'il complète et auquel il est relié par une préposition (à, de, pour, en, sans, ...).

Le bon usage de Grevisse (1993 : 525) distingue « les compléments selon que le support est un nom quelconque [...] et selon qu'il est un nom correspondant à un verbe ou à un adjectif [...] ».

### 2.2.1. Le support est un nom quelconque

Il porte sur le complément de relation et pseudo-complément.

#### 2.2.1.1. Le complément de relation

Il concerne notamment la possession, l'appartenance, mais aussi les relations très diverses. (1993, p. 526)

Exemple 7 : « Debout sur le seuil du poste, il ne se lassait jamais des dernières luminosités **de la ville**. »

Exemple 8 : « [...] ; le cri rouillé **de la poulie** balancée au-dessus du puits, les piailllements aigus **des enfants**, le rire strident **d'une femme**, le feulement **du vent** sur les palmes, la plainte **du sable** bousculé, [...]. »

#### 2.2.1.2. Le pseudo-complément

Pour parler de pseudo-complément, il faut que la subordination grammaticale ne corresponde pas à la subordination logique (Grevisse, 1993 : 526).

Il s'agit du contexte où le groupe nominal est constitué de deux noms dont le second est en fait celui qui donne la signification, le sens à tout le groupe.

Pour Grevisse (1993 : 526), « dans la langue commune, le pseudo-complément qui suit un nom collectif, une indication de mesure, d'autres noms encore, est en réalité le noyau sémantique du syntagme, ce qui précède n'apportant qu'une information secondaire et jouant le rôle d'un déterminant, notamment d'un numéral. ».

Exemple 9 : [...], le coassement lancinant de **milliers de crapauds** tapis au fond de l'oued... [...].

Dans l'exemple ci-dessus, le groupe nominal concerné est celui en gras. Le nom collectif ici c'est *milliers* et le pseudo-complément ou complément de nom c'est *crapaud*, lequel apporte l'information principale à propos du groupe nominal *milliers de crapauds*.

Exemple 10 : [...], des cases d'argiles, **le vert des palmeraies**, plus loin, souligné par le liséré jaune des murets de terre ; [...].

Dans cet autre exemple illustré en gras, l'information principale du groupe nominal repose sur *les palmeraies* qui est le complément du nom *le vert*, lequel apporte une information plutôt complémentaire au groupe nominal.

### 2.2.1.3. Le complément de caractérisation

Le complément de caractérisation correspond souvent à une épithète. Il permet de définir par un caractère distinctif un nom. En d'autres termes, il aide à constituer le caractère essentiel d'une personne ou d'une chose à travers le nom qu'il complète.

Exemple 11 : « Debout sur le seuil **du poste**, il ne se lassait jamais des dernières luminosités de **la ville** : [...].

Dans cet exemple, nous avons deux occurrences du complément de caractérisation. La première, *le poste*, caractérise le nom *seuil* et la deuxième, *la ville*, caractérise *des dernières luminosités*. Sans ces compléments, il se serait agi de n'importe quel seuil et de n'importe quelles dernières luminosités.

Dans certains emplois, la disparition du déterminant dans le complément transforme le complément de relation en complément de caractérisation. Nous n'avons pas d'illustration de ce cas dans notre texte d'étude.

Exemple 12 : La viande de **ce bœuf** (complément de relation). La viande de bœuf (complément de caractérisation).

## 2.2.2. Le support est un nom correspondant à un verbe ou à un adjectif

### 2.2.2.1. Les noms correspondant à des verbes

Les noms correspondant à des verbes peuvent recevoir pour compléments les différents syntagmes en relation avec ces verbes.

Dans notre texte d'étude, il n'y a aucune occurrence de ces cas d'emploi. Nous nous permettons tout de même de les évoquer ici à partir d'exemples personnels, lesquels annoncent un prochain article que nous leur consacrerons.

#### 2.2.2.1.1. Les syntagmes désignant l'agent et correspondant au sujet du verbe ou au complément d'agent du verbe passif

Ils sont parfois appelés compléments subjectifs. (Grevisse, 1993 : 528)

Exemple 13 : « Une poule entourée de l'amour **de ses poussins**. »

Exemple 14 : « Depuis son arrestation **par la police**, le fils du voisin avait disparu. »

#### 2.2.2.1.2. Les syntagmes correspondant à l'objet direct du verbe

Ils sont parfois appelés compléments objectifs. (Grevisse, 1993 : 528)

Exemple 15 : « Le vol **de son ordinateur** l'a énormément perturbé. »

Exemple 16 : « La promotion de Daoud **comme expert** a surpris ses camarades. »

#### 2.2.2.1.3. Les syntagmes correspondant à l'objet indirect

Exemple 17 : « Elle démontra la liaison du milieu **aux mœurs**, de la perfection sociale **à la réussite sociale**. »

#### 2.2.2.1.4. Les syntagmes correspondant à des compléments adverbiaux du verbe, sous la forme de syntagmes nominaux ou d'adverbes

Exemple 18 : « L'introduction **dans l'usage commun** de ces mots locaux, très timide d'abord, prend de l'ampleur ensuite. »

Exemple 19 : « Ce coup d'état au Niger suppose la création et la disposition **en Gambie** de bases militaires. »

Exemple 20 : « On croirait que le passage **ici** des éléments du B.I.R. vient de faire des victimes parmi les preneurs d'otages. »

Exemple 21 : « Le départ d'Amed **pour le Canada en janvier 2000** reste pour moi un souvenir amer. »

Dans les quatre exemples ci-dessus, apparaissent en gras les compléments du verbe.

#### 2.2.2.2. Les noms correspondant à des adjectifs

Généralement, leurs compléments sont introduits par des prépositions autres que "de" : à, envers, contre, ...

Nous n'avons noté aucun exemple dans l'extrait du *Dernier Rezzou* que nous analysons.

À titre d'illustration, nous donnerons des exemples personnels.

Exemple 22 : « L'attachement de Farik **à ses affections**, l'attachement de Régine **aux idéaux de paix**. »

Exemple 23 : « La fidélité de la femme **envers son homme**. »

Exemple 24 : « L'hostilité grandissante du Mali **contre la France**. »

### 2.3. L'apposition

Elle est séparée du nom dont elle dépend par une virgule. Pour Joëlle Paul et al., « l'apposition peut être un groupe nominal qui représente le même être ou la même chose que le groupe nominal auquel il renvoie. [...]. Elle peut également être un verbe ou un groupe à l'infinitif. » (Paul J. et al, 2004 : 157)

Notre texte d'étude n'illustre pas ces cas d'expansion nominale. Mentionnons-les tout de même par des exemples personnels.

Exemple 25 : Khalid, **mon dernier bébé**, adore les céréales. → "mon dernier bébé", groupe nominal, représente "Khalid".

Exemple 26 : Sa passion, **conduire les cylindrées**, s'estompée à la mort de son père. → "conduire les cylindrées", groupe à l'infinitif, représente "sa passion".

### 2.4. La proposition subordonnée relative

Elle est introduite par un pronom relatif qui représente l'antécédent. La proposition subordonnée relative suit cet antécédent qui est le nom qu'elle complète.

Elle peut être liée ou détachée. Les quatre cas d'emploi du texte de Jean COUÉ n'illustrent que l'emploi de la relative liée. La relative détachée (ou apposée) n'apparaît donc pas ici. Commençons par l'illustrer par un exemple personnel avant de nous appesantir sur la relative liée.

Exemple 27 : Ce lapin, **qui vient d'un pays voisin**, est très poilu. → "qui vient d'un pays voisin" est la proposition relative ; elle complète le nom "lapin" et en est séparée par une virgule.

S'agissant de la relative liée, elle est utilisée quatre fois dans le texte et introduite par les pronoms relatifs "qui" et "où".

Exemple 28 : « Féerie lumineuse et fugitive de quelques instants privilégiés **qui suffisait chaque soir pour réconcilier Chabane Hadj Haroun et le désert**. »

Le segment en gras qui est la proposition subordonnée relative complète le groupe nominal "féerie lumineuse et fugitive de quelques instants privilégiés", lequel est son antécédent.

Exemple 29 : « [...] ... et tous ces bruits anonymes **qui sont comme autant de plaintes venues d'on ne sait où, nées de la nuit**. »

La proposition subordonnée relative complète ici le groupe nominal "bruits anonymes", lequel est son antécédent.

Exemple 30 : « [...] ; et le bleu du ciel, ce bleu incomparable du ciel saharien, à l'heure **où déjà la nuit vient mordre l'horizon avant que, comme autant de lucioles éblouissantes, s'allument les premières étoiles**. »

La relative en gras vient compléter ici le nom "l'heure" qui est l'antécédent.

Exemple 31 : « C'est l'heure encore **où, après les couleurs, tous les bruits du soir prennent leur véritable sens** ; [...]. »

"où tous les bruits du soir prennent leur véritable sens" est la proposition subordonnée relative liée qui complète le nom "l'heure".

En somme, cette étude des fonctions du nom à partir des exemples tirés de notre corpus illustre clairement les cas d'emploi de l'expansion nominale dans leur plus grand déploiement. Il s'avère donc que le nom, pour se développer et apporter des informations complémentaires autour de lui, appelle plusieurs fonctions grammaticales que sont l'épithète sous ses deux formes, le complément de nom sous ses différentes formes, l'apposition et ses variantes, la proposition subordonnée relative liée, notre texte ne faisant pas ressortir l'exemple de la subordonnée relative détachée.

### 3. Le rôle des expansions

Les expansions du nom servent à déterminer, à décrire et à expliquer.

#### 3.1. Les expansions déterminatives

Elles permettent d'identifier un objet ou une personne parmi d'autres. Les expansions déterminatives jouent un rôle essentiel dans les définitions et dans les textes informatifs, ainsi que dans tous les énoncés précis, écrits pour fournir des renseignements sur un sujet ou sur un phénomène, pour classer des informations. (Paul J. et al, 2004 : 157- 158).

Ces expansions sont variées et peuvent être un complément du nom, un adjectif épithète liée ou une subordonnée relative liée.

##### 3.1.1. Le complément de nom

Exemple 32 : « Debout sur le seuil du poste, il ne se lassait jamais des dernières luminosités de **la ville** : [...]. »

"La ville" permet d'identifier "les dernières luminosités" ; celles-ci sont propres à toute la ville et non à un quartier de la ville par exemple.

### 3.1.2. *L'épithète liée*

Exemple 33 : « [...] ; et le bleu du ciel, ce bleu incomparable du ciel **saharien**, à l'heure où déjà la nuit vient mordre l'horizon avant que, [...]. »

L'adjectif qualificatif "saharien" permet de circonscrire le ciel dont il est question dans ce texte. Il s'agit précisément du ciel du Sahara et non du ciel du Cameroun.

### 3.1.3. *La subordonnée relative liée*

Le texte que nous étudions n'en présente pas. L'illustration ci-dessous est personnelle.

Exemple 34 : Choisis la bouteille **qui contient le jus de goyave**.

La relative "qui contient le jus de goyave" apporte une précision sur la bouteille à choisir.

## 3.2. *Les expansions descriptives*

Elles permettent d'enrichir le groupe nominal en apportant des précisions facultatives sur le nom. Elles sont fréquemment employées dans les textes descriptifs et narratifs et elles aident le lecteur à imaginer les personnages, les décors, les actions. (2004, p. 158)

Ces expansions se manifestent dans un texte sous forme d'adjectif épithète liée, d'adjectif épithète détachée, de subordonnée relative liée ou détachée.

### 3.2.1. *L'épithète liée*

Exemple 35 : « Féerie **lumineuse et fugitive** de quelques instants privilégiés qui suffisait chaque soir pour réconcilier Chabane Hadj Haroun et le désert. »

Dans cet exemple, l'épithète liée permet d'imaginer la féerie dont il est question dans le texte : lumineuse et fugitive.

### 3.2.2. *L'épithète détachée*

Exemple 35 : « **Debout** sur le seuil du poste, il ne se lassait jamais des dernières luminosités de la ville : [...]. »

L'adjectif qualificatif "debout" permet au lecteur d'imaginer la position du personnage au moment où celui-ci savoure "les dernières luminosités de la ville".

Exemple 36 : « [...] : le blanc scintillant des bâtiments officiels, le rouge brun, passé, brûlé, des cases d'argiles, le vert des palmeraies, plus loin, **souligné** par le liséré jaune des murets de terre ; [...]. »

Dans cet exemple, l'épithète détachée "souligné ..." vient renforcer la description des palmeraies.

Exemple 37 : « [...] et tous ces bruits anonymes qui sont comme autant de plaintes venues d'on ne sait où, **nées** de la nuit. »

Ici, l'adjectif épithète détachée "nées ..." apporte une information complémentaire aux "plaintes venues d'on ne sait où ..."

### 3.2.3. La subordonnée relative liée ou détachée

Les quatre subordonnées relatives du texte illustrent toutes ces cas d'emploi, sans doute, parce qu'il s'agit d'un texte narratif et descriptif.

Exemple 38 : « Féerie lumineuse et fugitive de quelques instants privilégiés **qui suffisait chaque soir pour réconcilier Chabane Hadj Haroun et le désert.** »

Le segment en gras qui est la proposition subordonnée relative complète le groupe nominal "féerie lumineuse et fugitive de quelques instants privilégiés", lequel est son antécédent, et oriente le sens de ce dernier qui permet au lecteur de mieux percevoir le décor.

Exemple 39 : « [...] ... et tous ces bruits anonymes **qui sont comme autant de plaintes venues d'on ne sait où, nées de la nuit.** »

La proposition subordonnée relative enrichit ici le groupe nominal "bruits anonymes".

Exemple 40 : « [...] ; et le bleu du ciel, ce bleu incomparable du ciel saharien, à l'heure **où déjà la nuit vient mordre l'horizon avant que, comme autant de lucioles éblouissantes, s'allument les premières étoiles.** »

La relative en gras apporte ici au nom "l'heure" qui est l'antécédent des précisions qui amènent le lecteur à imaginer le décor.

Exemple 41 : « C'est l'heure encore **où, après les couleurs, tous les bruits du soir prennent leur véritable sens ; [...].** »

"où tous les bruits du soir prennent leur véritable sens" est la proposition subordonnée relative liée qui complète le nom "l'heure" et lui donne un sens précis dans le texte.

### 3.3. Les expansions explicatives

Elles permettent de mettre en évidence le lien logique qui unit deux idées ou deux faits. Les expansions explicatives sont fréquemment employées dans les textes explicatifs et argumentatifs. Elles évitent de répéter sans cesse *parce que, comme, car, en effet*, etc. Ces expansions peuvent exprimer une relation comme la cause. (2004, p. 158).

#### 3.3.1. L'épithète détachée

Elle n'apparaît pas dans notre extrait.

#### 3.3.2. L'apposition

Elle est absente de notre texte.

#### 3.3.3. La subordonnée relative détachée

Aucune occurrence dans l'extrait de texte.

Ainsi, on le voit, on le constate, les expansions explicatives ne font pas partie de notre corpus. En effet, il s'agit d'un texte purement narratif et, comme tel, les expansions sont plus déterminatives et descriptives qu'explicatives. Certaines expansions de nom évoquent ici un paysage magique et merveilleux, tandis d'autres peignent un milieu entaché de bruits. C'est dire donc qu'ici l'auteur présente des faits qui se sont déroulés.

## Conclusion

Au terme de ce travail de grammaire dont l'objectif était de faire une analyse grammaticale des éléments qui permettent l'expansion nominale dans un extrait de *Le Dernier Rezzou* de Jean COUÉ, force est de constater que l'expansion nominale est très nécessaire pour le développement d'un texte narratif.

D'après les éléments analysés, il ressort que chaque fonction grammaticale propre à l'expansion du nom est utilisée selon des normes afin d'aboutir à une syntaxe qui permet de lire le texte.

Voici pourquoi le texte de Jean COUÉ, qui est un texte narratif, a recours aux expansions déterminatives et explicatives, et n'appelle pas d'expansions explicatives qui se déploient beaucoup plus dans les textes argumentatifs ou explicatifs.

## Références bibliographiques

- Arrivé M., Gadet F., Galmiche M., (1986), *La grammaire d'aujourd'hui : guide alphabétique de linguistique française*, Paris, Flammarion.
- Bonnard H., (1981), *Code du français courant : grammaire 2<sup>nde</sup>, 1<sup>ère</sup>*, Tle, Paris, Magnard.
- Chevalier J.C., Blanche-Benveniste C., Arrivé M. et Peytard J., (1964), *Grammaire Larousse du français contemporain*, Paris, Larousse.
- Dubois J. et Lagane R., (1973), *La nouvelle grammaire du français*, Paris, Larousse.
- Dubois J. et al., (1973), *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse.
- Grevisse M., (1993), *le bon usage grammaire française*, Paris – Louvain-la-Neuve, Duculot.
- Grevisse M. Goosse A., (1989), *Nouvelle grammaire française*, Louvain-la-Neuve, Duculot, 2<sup>e</sup> éd.,.
- Coué J., (2000), *Le Dernier Rezzou*, Paris, éd. Castor Poche Flammarion.
- Paul J. et al., (2000), *Grammaire pour les textes (4<sup>e</sup>)*, Paris, Bordas.
- Wagner R. L. et Pinchon J., (1991), *Grammaire du français classique et moderne*, Paris, Hachette.
- Weinrich H., (1989), *Grammaire textuelle du français*, trad. De G. Dargalier et D. Mulbert, Paris, Didier-Hatier.